

# LIMINAIRE

---

C'est le premier numéro de la nouvelle année 1988. Malgré son retard, il portera à tous nos lecteurs, nos souhaits de santé, de bonheur, de sainteté et, pour nous comme pour tous, le souhait essentiel: la PAIX!

\* \* \*

Ce numéro qui arrivera à ses destinataires en Mars, est donc en retard de près de deux mois. Nous savons que nos lecteurs nous en excuseront. Que de fois n'avons-nous pas reçu des félicitations, nous disant à peu près ceci: «Nous nous étonnons que vous puissiez encore faire paraître la Revue, dans la situation tragique où vous vivez»!... Tragique est bien le mot qui convient. Sans doute n'avons-nous plus autant de bombardements ni de morts qu'auparavant. Mais la dégradation

économique actuelle qui a tout désorganisé, n'en est pas moins grave: par manque et par cherté de benzine, les employés sont moins réguliers à leur travail; par manque de fuel et par manque de prévoyance chez les responsables, les coupures d'électricité sont de plus en plus nombreuses... d'où les retards excusables de l'Imprimerie des Pères Paulistes qui nous reste fidèle, non sans doubler ou tripler les tarifs d'impression...

Malgré tout, nous ne désespérons pas. Nous ferons des efforts supplémentaires pour rattraper le retard.

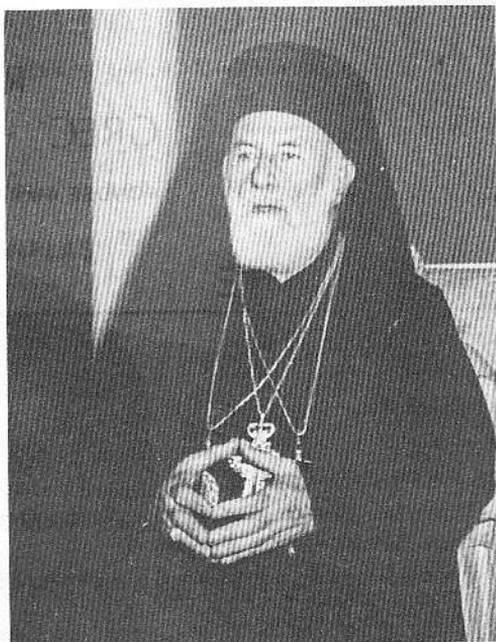
\* \* \* \* \*

Et puis surtout, nous espérons que la situation du Liban cessera d'être aussi tragique. Les «*échéances*» graves de l'été prochain, l'élection d'un nouveau Président de la République, les transformations prévues dans la région, l'accord annoncé entre les Superpuissances... autant de circonstances qui peuvent être porteuses d'espérance!

\* \* \* \* \*

Mais notre espérance est surtout basée sur notre confiance en Marie, la Théotokos. Durant l'Année Mariale, proclamée par S.S. Jean-Paul II, nous l'avons suppliée de nous donner la PAIX, et avons décidé que l'Acatliste des cinq vendredis du Carême serait consacré à cette intention.

L'Année Mariale se termine le 15 août 1988, au moment des «*échéances*» libanaises les plus importantes de ces dernières années... Notre espoir et notre confiance se tournent vers Celle qui est le refuge des affligés, des centaines de milliers de réfugiés, des familles qui pleurent leurs morts ou leurs handicapés, des orphelins qui se comptent par dizaines de



milliers... Son intercession nous sera-t-elle refusée, Elle que nos prières liturgiques appellent «l'invincible»? Nous refusons d'y croire et nous restons entre les mains de Dieu, qui sont de bonnes mains!

\* \* \* \* \*

Mais il n'y a pas que le Liban qui nous préoccupe. Au moment où nous écrivons ces lignes, c'est notre Patriarcat de Jérusalem qui attire particulièrement les regards du monde. Nos fidèles palestiniens, unis à leurs frères musulmans, traversent des moments graves... Cette «guerre des pierres opposées aux armes à feu» a su attirer l'attention générale sur le sort de ces milliers d'habitants, qui, depuis 1948, attendent une solution juste et durable. La «cause palestinienne» a-t-on dit justement, «est l'une des plus saintes et des plus justes!» Quarante ans durant, la plupart ont vécu dans des camps de réfugiés, sans espoir, sans patrie, sans dignité et presque sans nom, Israël refusant de reconnaître qu'il y a un «peuple palestinien».

Depuis vingt ans, Israël a conquis par la force des territoires où habitent un million et demi d'Arabes. Une partie de Jérusalem était alors encore accessible aux Arabes. Une telle situation ne peut plus durer indéfiniment. Trouvera-t-on une solution prochaine à cette «crise du Proche-Orient»?

Nous le souhaitons de tout cœur.

\* \* \* \* \*

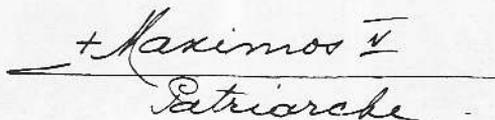
Les pourparlers entre les deux Superpuissances semblent aussi donner plus d'espoir. La guerre atomique sera-t-elle évitée? Allons-nous vers le prélude d'une diminution des «petites guerres» locales, celles qui sont proches de nous et celles qui sont loin? Le monde finira-t-il par comprendre que l'Amour apporté par les Béatitudes évangéliques vaut mieux que cet amas d'armes, dont le coût servirait plutôt à améliorer la situation des déshérités du Tiers Monde, en remplaçant les huttes et les favelles par des maisons décentes, en fournissant aux affamés la nourriture, aux malades un hôpital ou un dispensaire? «Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé... Car, j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger... j'étais nu, et vous m'avez vêtu... j'étais malade et vous m'avez visité...» (Mt. 25, 34-36).

\* \* \* \* \*

«Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu» (Mt. 5, 9).

Ce sera notre souhait pour l'an nouveau, l'idéal pour nous tous. Soyons en Paix: «Je vous laisse la paix; Je vous donne ma PAIX. Je ne vous la donne pas, comme le monde la donne!» (Jn. 14, 27).

Raboué, Beyrouth,  
le 23 février 1988.

  
+ Maximos V  
Patriarche